

Champagne

10 November 1913

Cha M<sup>re</sup> Protat

Excusez-moi si je n'ai pas  
répondu de suite à votre aimable lettre, car  
nous n'avons jusqu'à maintenant guère  
eu de temps à nous. J'ai l'honneur de  
bien vous remercier de l'épave que vous  
m'avez envoyée laquelle m'a fait un im-  
mense plaisir. Je suis très heureux de  
pouvoir faire connaissance des secteurs  
de mes camarades, je pourrais maintenant  
correspondre avec eux. Depuis longtemps  
je m'en serais voulu correspondre avec vous  
mais je ne connaissais pas l'adresse de  
certains. Aussi je vous suis, ainsi que mes  
camarades je l'espère, très reconnaissant de

votre aimabilité et votre Serangement que  
vous avez eu, pour nous faire à tout un  
immense plaisir. Lamy, Labouf, <sup>Chiffon</sup> et  
Ducôté qui sont avec moi sont toujours  
en bonne santé

Je ne puis pas vous donner beaucoup  
de détails sur les nouvelles du front car nous  
ne savons à peu près que ce que nous faisons.  
Je puis vous dire tout d'abord que le secteur  
auquel nos canonnades sont adressés n'est  
pas le numéro du secteur que nous occupons  
maintenant. Le secteur 53 est celui que nous  
occupions au bois d'Ailly tandis que maintenant  
nous sommes en Champagne et tout le numéro du  
secteur n'est inconnu. C'est un pays bien triste  
pour le soldat, que le pays de Champagne, car  
quand nous allons au repos, nous sommes obligés  
de cantonner sans les bois. Pour trouver une simple  
maison ou un petit village sur les lignes ou nous  
combattions il faut faire une trentaine de kilomètres

alors le parcours est très long et serait trop fatiguant pour les troupes qui sortent des tranchées et qui sont déjà bien fatigués. Je resterai sans ces maudites tranchées.  
Il n'y a que la Serrière fait que nous sommes allés au repos que nous avons été cantonner sans un village, nommé Croix, en Champagne, parce qu'il faisait trop froid pour coucher sous les tentes et je pense comme voilà la mauvaise saison que nous nous sommes souvent au repos et que nous retourneront sans un village pour deux ou trois jours de plus. L'avance produite par notre offensive en Champagne est d'environ cinq kilomètres. Les pertes que nous avons eu en Champagne, quoique étant moins élevées que celles des boches, sont encore assez fortes. Mon régiment a attaqué pour les journées du 6 et 7 Octobre 1918 et les pertes que nous avons eu sont de 1050 tant blessés que prisonniers et tués. Les attaques que nous avons faites n'ont abouti à aucun résultat, pourtant la bravoure de tous officiers comme soldats, était remarquable. Ce

qui a presque la non réussite de ces attaques c'est  
que le bombardement qui avait eu lieu une  
demi-heure avant que le signal fut donné  
pour l'assaut, avait été très mauvais, aucun  
obus n'avait touché la tranchée dont nous vou-  
lions nous emparer et les fils de fer qui étaient  
placés en avant de cette tranchée, n'avaient été  
coupés ~~par~~ par le bombardement que dans  
certains endroits. Les mitrailleurs que les boches  
avaient dans leur tranchée tiraient sans dis-  
continuer pendant le bombardement ce  
qui nous faisait voir que les obus que l'on  
lançait ne atteignait pas leur but. Dès le  
bombardement fini le signal de départ pour  
l'assaut fut donné et nous partîmes sans se  
soucier des mitrailleurs, aussi quelques uns étaient  
ils à peine en haut de ~~la~~ <sup>notre</sup> tranchée qu'ils  
étaient frappés mortellement. Ceci se fit me  
porter assez près de la tranchée boche avec les  
quelques hommes de mon escouade, qui n'avaient  
pas encore été touchés, et que j'entraînais

avec courage, ce qui a arrêté notre élan, c'est  
que nous sommes tombés en face d'un réseau  
de fils de fer qui n'avait pas été coupé, alors  
nous nous sommes couchés après que les balles  
ne nous touchent pas et un instant après l'ordre  
fut donné de se replier. Une <sup>demi</sup> heure après on  
repartit une seconde fois à l'assaut avec le 1<sup>er</sup>  
bataillon qui était venu nous renforcer, mais  
le résultat a été le même que pour le premier  
assaut. Le 1<sup>er</sup> bataillon ou le 3<sup>ème</sup> bataillon  
qui n'avait pas attaqué renoua l'attaque  
et ne fut également pas plus heureux que  
nous. Actuellement nous occupons ses tranchées  
qui se trouvent au pied de la butte de Calure  
Je crois que l'offensive française est finie car  
nous nous fortifions pour la défensive, les  
boches de leur côté se fortifient également. Com-  
me nous commençons une mauvaise saison

Je crois que les positions actuelles resteront les  
mêmes pendant l'hiver, le terrain étant  
très peu praticable par les pluies incessantes.  
Seuls les Tucs d'artillerie continuent et  
se continuent avec violence suivant cette  
saison. Les permissions qui étaient suspendues  
depuis la fin de Septembre, ont recommencé  
à fonctionner depuis une dizaine de jours.

Je n'ai plus rien à vous dire  
pour le moment, je termine cher abbé  
Protat en vous souhaitant bien le bonjour  
et une excellente santé

Encore une fois merci, pour le  
trangement et la peine que vous  
avez eu, pour nous faire à tout  
un immense plaisir

Votre dévoué serviteur

Pichone Auguste